

 - UE -

amLeague : les institutionnels tiennent leur allocation en dépit des tensions européennes - 22/05/2014

Jean-François Tardiveau
Rédacteur en chef - NewsManagers

Comment choisit-on les gérants à qui l'on confie les capitaux d'une caisse de retraite ? En ce qui concerne la CARMF (Caisse autonome de retraite des médecins de France) qui gère six milliards d'euros dont cinq milliards en valeurs mobilières, " la gestion est essentiellement déléguée sous la forme de fonds dédiés ou de fonds ouverts" , a expliqué **Henri Chaffiotte**, son directeur général à l'occasion d'une émission sur Newsmanagers TV, consacrée à amLeague.

Pour sélectionner un gérant, le responsable a détaillé ses deux types d'approches. " Soit nous procédons par consultation lorsque les sommes en jeu sont importantes ou qu'il s'agit d'un secteur nouveau, ce qui équivaut à un appel d'offres mobilisant parfois trente ou quarante sociétés de gestion, soit nous procédons, pour des opérations plus ponctuelles, par relations bilatérales" , indique-t-il. Mais en tout état de cause, Henri Chaffiotte consulte les performances et les caractéristiques des produits avant d'investir. (...) et, dans le cadre du suivi de la gestion, demande des reportings mensuels et impose des rencontres trimestrielles avec les gérants.

En moyenne, un gérant est sélectionné pour trois ans. Par ailleurs, le dirigeant de la caisse a précisé ne pas avoir modifié sa sélection de fonds depuis les tensions en Europe de l'Est. En ayant la responsabilité de son allocation, la gestion de la CARMF n' a pas non plus sensiblement modifié sa composition, " si ce n'est en renforçant le poste immobilier au détriment de la poche actions, l'objectif étant de baisser la volatilité de l'ensemble" , a noté Henri Chaffiotte.

Bien évidemment, le " pilotage" de l'allocation d'actifs exige de disposer d'une information précise. A ce jeu, Antoine Briant, président d'amLeague qui fournit déjà des données concernant la performance et les ratios portant sur le risque des portefeuilles, a annoncé que sa société fournissait désormais de nouvelles informations. Notamment celles permettant de visualiser la compatibilité entre différents gérants, les résultats de leur assemblage et le fait que leur association augmente ou diminue les risques. " Il est ainsi possible de trouver des " tracking errors" de gérants relativement élevés et, en les associant, de trouver une tracking error plus faible que la plus faible de l'ensemble" , a-t-il conclu.